

SCIENCES DE LA VIE La start-up monthesanne Augurix reçoit le prix Debio.

Le potentiel valaisan honoré



Thierry et Cécile Duvanel, les responsables de la société Augurix, située dans le bâtiment BioArk à Monthey, ont développé un test de dépistage de l'intolérance au gluten, une maladie qui touche 1% de la population. Leur réussite est récompensée par un prix de 20 000 francs. ANDRÉE-NOËLLE POT

JEAN-YVES GABBUD

La start-up Augurix Diagnostics, basée dans les locaux de BioArk à Monthey, vient de se voir décerner le Prix Debiopharm doté de 20 000 francs.

Dépistage de l'intolérance au gluten

«Augurix n'est pas une start-up standard. Nous n'avons pas développé une nouvelle application, mais utilisé dans un produit des technologies existantes», déclare Thierry Duvanel directeur général de la société lauréate.

Le produit développé est un test diagnostic qui permet de détecter l'intolérance au gluten, ce que les médecins appellent la maladie de cœliaque.

Ce système, le Simtomax, permet de diagnostiquer l'intolérance au gluten en dix minutes seulement, à partir d'une simple goutte de sang prise au bout du

«Pour Debio ce prix est un premier pas vers le campus.»



BERTRAND DUCREY
DIRECTEUR DEBIO
MARTIGNY

doigt. «1% de la population mondiale développe une intolérance au gluten. Mais cette maladie est sous-diagnostiquée. 90% des personnes concernées ne le savent pas», précise Cécile Besson-Duvanel, responsable scientifique d'Augurix et épouse de Thierry Duvanel. En Suisse, 70 000 personnes souffrent de la maladie cœliaque.

Succès pour BioArk

C'est la quatrième année que Debiopharm décerne ce prix. Et c'est la quatrième fois qu'une société se trouvant dans les murs

de BioArk à Monthey se le voit attribuer.

«Cette année, les dossiers reçus par le jury étaient de très grande qualité», estime le président du

jury, Jean-Claude Villettaz. La plupart provenaient de sociétés extérieures au canton. Malgré tout, le jury s'est prononcé à l'unanimité et sans hésitation en faveur d'Augurix.

DEBIOPHARM SERA AUSSI UN DES MOTEURS DU CAMPUS

«Pour nous, le prix Debiopharm est le premier pas en direction du campus», a déclaré hier Bertrand Ducrey, directeur général de Debio Recherche Pharmaceutique de Martigny. La société Debiopharm sera l'un des acteurs importants du développement du campus que le Valais veut créer à Sion.

Le président du groupe de travail planchant sur ce projet, Jean-Claude Villettaz,



A-N POT

JEAN-CLAUDE VILLETZAZ PRÉSIDENT DU GROUPE DE TRAVAIL

taz, lève un coin du voile. «Durant le premier semestre 2012, un concours d'architecture sera lancé pour le premier bâtiment du campus, dont la construction devrait être achevée à la fin 2015.»

Le campus séduisera aura comme centre d'activités la formation et la recherche de la HES-SO Valais, ainsi que le pôle santé séduisera, notamment en matière de physiothérapie, mais développera également des partenariats avec des groupes industriels. Debiopharm est le premier contact ayant abouti. «Nous sommes en contact avancé avec d'autres institutions», se réjouit Jean-Claude Villettaz. ● JVG

LES TRAVAUX DU BIOARK 2 DEVRAIENT DÉMARRER AU PRINTEMPS 2012

«Le BioArk est plein et il y a des demandes pour venir s'y établir. Nous allons donc agrandir», annonce Bernard Mudry, administrateur-délégué du site technologique dédié aux sciences du vivant.

BioArk est déjà propriétaire d'importants terrains à côté du bâtiment qu'il occupe actuellement sur le site chimique monthesannais. Le développement ne devrait donc pas poser de problèmes insolubles. «Nous sommes prêts à démarrer dans les plus brefs délais la construction de BioArk2. Nous sommes en négociations avancées avec des investisseurs privés. La construction devrait démarrer au printemps prochain.» Cette première étape d'agrandissement devrait coûter quelque 15 millions de francs. D'autres extensions sont prévues dans un futur plus lointain.

Créé en 2004, BioArk accueille actuellement dans ses murs huit entreprises, qui occupent un total de 70 personnes. «80% d'entre elles sont de la région», insiste Bernard Mudry, pour qui l'aventure du site technologique monthesannais s'apparente à «une véritable success story». Le BioArk est l'un des axes du projet The Ark développé par le canton dans le but de créer un parc scientifique et technologique en Valais. ● JVG

Projets de développement

Fondée il y a cinq ans, Augurix occupe actuellement huit personnes. Si la société a son siège à Monthey, son test est fabriqué en Grande-Bretagne et l'emballage en République tchèque. «Nous avons l'ambition de rapatrier en Suisse une partie de ces activités», annonce Thierry Duvanel. Son épouse présente une autre ambition de la start-up: «Nous voulons développer de nouveaux tests, notamment dans le domaine des affections gastro-intestinales.»

De nouveaux emplois devraient donc voir le jour. Est-ce qu'en se développant la start-up va rester dans les murs de BioArk? «Notre société a été créée à Plan-les-Ouates. Les avantages du site de Monthey qui nous ont attirés ici sont toujours valables. Par exemple, nous disposons d'un réseau électrique sûr, ce qui est très important pour nos activités. Nous n'avons pas envie de quitter BioArk. Si nous devons développer nos propres locaux ailleurs, cela nécessiterait des investissements importants», assure le directeur d'Augurix.

Favoriser les sciences de la vie

Pour le groupe international biopharmaceutique Debiopharm l'attribution du prix qui porte son nom a pour but de soutenir le développement des sciences de la vie en Valais.

Le directeur général de Debio Recherche Pharmaceutique, la société de recherche du groupe basé à Martigny, Bertrand Ducrey déclare: «Pour Debio, il est important que ce genre d'activités se développent en Valais. Notre idée est de favoriser les petites pousses qui peuvent grandir.» ●